

LE PATRIARCAT? ON SWIPE VERS LA GAUCHE!

Il y a quelques semaines, j'ai fêté mon anniversaire et une chère amie – qui me connaît visiblement très bien (c'est ça l'avantage de prendre de l'âge, non ?) – m'a offert une place pour aller voir **L'amour sous algorithme**, à la Tricoterie (Bruxelles). S'il reste des places: foncez! En tout cas, si le sujet vous passionne autant que moi. Inspirée du livre éponyme de Judith Duportail – une journaliste féministe française –, cette pièce revient sur l'univers des applications de rencontre et plus précisément sur Tinder. Pour celles qui ne connaîtraient pas (je vous envie), il s'agit d'une application permettant de se mettre en relation avec des célibataires. Un profil vous est présenté: vous «swipez» vers la droite si vous aimez et vers la gauche si le profil ne vous intéresse pas. Si deux profils se sont mutuellement appréciés, vous «matchez» et pouvez alors converser et plus si affinités. **C'est tout juste sortie d'une rupture que Judith Duportail a découvert le monde merveilleux des applications de rencontre**, entre rendez-vous foireux et foirés, désillusions, ghosting et autres joyusetés de l'amour 2.0. Déformation professionnelle oblige, la journaliste a alors essayé de comprendre comment fonctionnait ce mystérieux algorithme qui nous permettait de s'exposer à certains profils et pas à d'autres. Au cours de son enquête, elle a notamment découvert que ces applications, loin d'être neutres, renforçaient au contraire des biais sociaux et plus spécifiquement sexistes. L'exemple le plus

Chaque semaine, Justine, journaliste passionnée et célibataire de 33 ans, décrypte une actualité féministe qui l'a interpellée. Une petite avancée pour nous, les femmes, un grand pas pour l'humanité!

frappant, est que l'algorithme de Tinder mettrait en relation les hommes avec des femmes plus jeunes, moins diplômées et moins fortunées. L'autrice a en effet découvert que nous aurions tous et toutes un «score de désirabilité» sur l'application, nous permettant d'accéder à des profils du même «niveau» que nous! Alors qu'un homme qui a une belle carrière gagnerait des points bonus, une femme ambitieuse, elle, gagnerait des points malus. Tinder évaluant donc hommes et femmes différemment, selon des critères imposés par le patriarcat depuis bien trop longtemps. Pour en savoir plus sur les coulisses (pas très modernes) de l'amour moderne, rendez-vous à la Tricoterie en ce mois d'octobre. Et si, vous êtes un cœur à prendre, pourquoi ne pas swiper le patriarcat vers la droite en allant vous-même proposer un verre à un charmant inconnu?

TEXTE JUSTINE ROSSUIS



ALLER PLUS LOIN



L'Amour sous algorithme de Judith Duportail, Éditions Goutte d'or, 230 pages, 17 €.



L'amour sous algorithme, mis en scène par Xavier Campion, du 2 au 9 octobre et du 10 au 12 octobre, à la Tricoterie, 158 rue Théodore Verhaegen, Bruxelles, latricoterie.fr.